

Chauves-souris

CIRCUITS VIGIE-CHIRO



Le Parc naturel régional du Gâtinais français participe à la préservation et à la connaissance des chiroptères sur le territoire. Il effectue depuis dix ans un travail de suivi des populations avec un partenaire de choix : le Muséum national d'Histoire naturelle.

L'objectif de ce suivi est de **savoir si les espèces les plus communes** (pipistrelles, noctules, sérotines, myotis) **sont en augmentation ou en régression.**

Pour cela, un protocole a été mis en place par le Muséum en 2006. **Dès 2007 le Parc a été un territoire expérimental**, et continue aujourd'hui la démarche. **Ce protocole est entendu à la France entière* et aux pays européens.**

Le protocole développé repose sur **l'écoute et l'enregistrement des ultrasons** émis par les chauves-souris. Ces cris sont émis pour s'orienter et détecter les proies au cours des déplacements nocturnes et des activités de chasse, et constituent une signature acoustique propre à chaque espèce.

Les ultrasons sont captés par un détecteur et enregistrés. Un logiciel développé par le Muséum permet ensuite d'identifier les caractéristiques sonores du signal et de les analyser afin de déterminer l'espèce.

8 circuits de 30 km ont été définis, qui couvrent l'ensemble du Parc.

Deux fois par an, un technicien du Parc sillonne les 8 circuits en voiture avec un détecteur d'ultrasons : juin/juillet, période de mise bas et d'élevage des jeunes, et août/ septembre, période d'envol des jeunes.

Il faudra encore 2 ou 3 années avant d'avoir l'exploitation des résultats, les évolutions des populations se mesurent sur 12 à 15 ans. Cependant, ces données entrent dans la recherche au niveau national, pour laquelle des tendances se sont dessinées : diminution des pipistrelles, noctules et sérotines, mais augmentation des myotis.

Ce type de données permet par exemple de voir si une espèce devient menacée.

Le Muséum rayonne au niveau national, les partenaires locaux, comme le Parc, travaillent localement à la préservation des espèces.

Le Parc naturel régional du Gâtinais a engagé un travail d'étude d'impact de l'éclairage public sur les chauves-souris (extinction, couleur de l'éclairage...). Travail facilité par les Communes du Parc qui éteignent aujourd'hui leurs lampadaires, pour 89 % d'entre elles.

Clémentine (doctorante) s'est aidée des données patiemment récoltées de 2006 à 2013 sur les routes de France en pleine saison estivale, du 15 juin au 31 juillet :

*« Les précédentes études s'étaient concentrées sur des endroits bien localisés, nous avons étudié le phénomène sur la France entière : **toutes les espèces de chauves-souris, même la Pipistrelle commune réputée pour profiter de l'éclairage, sont beaucoup moins présentes à toutes les échelles du paysage lorsque nous éclairons la nuit.** Cela n'avait jamais été montré auparavant. »*

Si vous voyez une voiture du Parc sillonner les routes la nuit venue pendant l'été, pas d'inquiétude : c'est la vigie-chiro qui veille !

Juillet 2017

* En 10 ans, de la Corse à la pointe de la Bretagne, les vigie-chiro ont enregistré sur leurs routes 23 610 « cris » de chauves-souris représentées à 65 % par la plus commune d'entre elles, la Pipistrelle.

CONTACT PRESSE

Fabienne Cotté

Tél. : 01 64 98 73 93

f.cotte@parc-gatinais-francais.fr